

LA PAROLE EN SPECTACLE

Intervention de **Thipaine KARSANTI**; professeur à l'université Nanterre la Défense Paris Ouest (études théâtrales) ;

Il existe plusieurs types de parole :

- Face à un public : judiciaire, politique, professoral, comédien etc.
- Parole inter individuelle

Ces paroles ont plus ou moins conscience d'être en spectacle. Elles ont des enjeux différents (selon l'émetteur et le récepteur, leur statut, leur légitimité).

Il existe des outils différents pour analyser ces paroles :

- Outils rhétoriques : comment sont construits les discours ? comment sont-ils présentés ? Comment on agit pendant ces discours ?
- Outils d'analyse des spectacles : mise en scène du discours, espace du discours, déplacement de l'énonciateur, techniques de jeu.
- Outils de la communication : communication non verbale notamment.

I. LES OUTILS D'ANALYSE

a. La rhétorique : procédés d'éloquence.

On se réfère encore aux traités des anciens : Aristote et Cicéron.

On s'interroge sur ce qui persuade dans un discours. Tout le dispositif politique repose sur cette parole (agora). Aujourd'hui on peut se demander si le pouvoir de l'image est supérieur au pouvoir de la parole pour agir sur le public (voir le discours qui oppose Kennedy et Nixon : ceux qui ont regardé le débat à la télévision sont davantage convaincu par Kennedy alors que ceux qui ont écouté le débat à la radio le sont par Nixon.)

Les trois types de production du discours pour persuader :

- Délibératif : pour prendre une décision, répondre à une question (FAIRE)
- Epidictique : éloge ou blâme d'un individu, d'un projet, (BIEN/MAL)
- Judiciaire : avocat, plaidoirie et réquisitoire (JUGER)

Les 5 phases de la production du discours :

- L'invention : création des arguments, l'idée du discours.
- La disposition : comment construire son discours, agencer les arguments.
- L'élocution : choix des mots et des expressions, lexique.

- La mémoire : comment le locuteur s'approprié le discours pour qu'il soit dit plus ou moins naturellement (effets différents).
- L'action : réalisation physique, gestuelle, prononciation, voix.

Ces 5 éléments jouent sur l'efficacité du discours.

Qu'est-ce qui agit dans le discours¹ ?

- L'orateur : ce qui caractérise l'orateur, la façon dont il se caractérise, se présente, ce qu'il dit de lui, comment il se positionne. **Dimension ETHIQUE**
- L'auditoire : les dispositions dans lesquelles on met l'auditoire. Par exemple on mobilise le pathos des spectateurs pour remporter leur adhésion (exemple : je sais que vous êtes tous des individus tolérants). **Dimension PATHEMIQUE**
- Argumentation : le contenu de l'argumentation. **Dimension LOGIQUE.**

Ce qui agit dans un discours ce ne sont pas seulement les éléments rationnels.

Les trois devoirs de l'orateur : plaire, émouvoir, instruire.

Un exemple d'étude : la *Cantatrice chauve* de Ionesco (voir extrait, scène 7 pour voir un raisonnement inductif).

Dans l'extrait on saisit les procédures de l'argumentation et du discours.

La parole est là pour elle-même. Ce qui fait avancer la pièce c'est le dialogue uniquement. Les conflits de paroles sont les seuls éléments qui construisent la pièce et qui constituent la tension dramatique. On écoute pour savoir à quoi cela va aboutir.

La logique argumentative est le moteur de l'action. La raison est dépourvue de sens (la raison qui est le fondement de l'humanisme et des Lumières ne tient pas face à l'horreur des deux guerres mondiales. Parce qu'il n'y a plus de raison sérieuse dans notre monde alors le raisonnement passe par l'absurde.)

Extrait de la pièce mise en scène par J.L Lagarce : l'absurdité se traduit par la mise en scène (le décor où tout est faux). Suivre ce lien <http://www.youtube.com/watch?v=ZWc079gHV3s>

Dans cette scène rien n'est dit. La parole est cependant soulignée par la gestuelle (les personnages accompagnent leur parole de signes, de gestes).

Second exemple pour montrer un cas de raisonnement analogique : extrait du *Dictateur* de Charlie Chaplin.

Suivre ce lien : <http://www.youtube.com/watch?v=aq8fDBASyyY&feature=related>

Gestualité excessive :

- Gestes déictiques : montrer ce qu'on dit.
- Gestes illustratifs : mimer l'action
- Gestes quasi linguistiques : conventionnels, propres à une culture.

¹ http://icar.univ-lyon2.fr/equipe2/master/m2ensA3L_CP0.htm

L'accompagnement de la parole par le geste peut être conscient ou inconscient. C'est un moyen pour mémoriser le discours, l'organiser (voir Hitler qui s'entraîne à mimer ses discours : suivre ce lien <http://www.histoire-en-questions.fr/personnages/hitlerpreparation.html> ; les gestes sont conducteurs d'empathie (de l'orateur vers le public et du public vers l'orateur – hochement de tête par exemple-)

Les gestes, la voix, les mimiques peuvent trahir les émotions de l'orateur (quand c'est non maîtrisé).

Le non verbal peut être utilisé comme argument : c'est le cas dans un débat qui oppose Chirac et Mitterrand au cours duquel Chirac demande à Mitterrand d'affirmer quelque chose en le regardant dans les yeux (suivre ce lien : <http://www.youtube.com/watch?v=3D6tATQFPi0>). Ou bien dans le film Itinéraire d'un enfant gâté, lorsque le père explique à son fils qu'il faut avoir l'air de savoir même si ce n'est pas le cas (suivre le lien : http://www.dailymotion.com/video/x5guw6_itineraire-dun-enfant-gate_shortfilms à partir de 2.05 minutes)

La parole au théâtre

Au théâtre, la parole c'est l'objet même du spectacle. La parole est action (un son dans un lieu à travers un corps).

Dans le théâtre contemporain, la parole ne fait pas forcément progresser l'action, le théâtre n'est plus un espace mimétique.

Mener une analyse dramatique

L'espace et le temps	La parole	La structure
<ul style="list-style-type: none"> - La forme : en quoi modifie-t-elle le sens du discours ? - Où ? - Les relations : comment les différents espaces entrent-ils en relation ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la forme de l'échange ? - Quelle est la structure de la parole ? - Quelle est sa visée ? - Qui parle à qui ? - Comment le rythme de l'échange évolue-t-il ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Place de l'extrait. - Attentes liées au contexte historique. - Schéma actantiel.

Exemple : *dans la solitude des champs de cotons* mise en scène Patrice Chéreau (filmer pour Arte).
Suivre ce lien <http://www.youtube.com/watch?v=1Mt9XyoYnY8>

Retrouvez le texte :

http://www.mediterranees.net/histoire_romaine/cesar/shakespeare/cesar3.html

ou l'extrait sur ce document :

Le deal : au-delà de sa définition on retrouve beaucoup d'éléments qui caractérisent le théâtre (sorte de métaphore du théâtre) :

- Une activité entre au moins deux personnes

- Marche par signes, convention
- Repose sur une double énonciation
- Où les conventions ne sont pas forcément celles de la société
- A des heures non ouvrables

Mise en scène : la veste n'a aucune valeur en soi. C'est la scénographie qui lui donne une valeur par convention

II. ANALYSE D'EXEMPLES

Le cercle de craie Caucasiens (notamment le procès de la fin : bande annonce, passer la pub http://www.dailymotion.com/video/xbaf12_le-cercle-de-craie-caucasien_creation) mise en scène de Benno Besson

Une personne élevée socialement doit quitter son pays. Elle hésite entre emmener son fils ou ses robes. Elle choisit ses robes et laisse l'enfant à une nourrice, Groucha. Mais elle revient car pour toucher l'héritage de son mari elle doit récupérer son fils. Groucha refuse car elle en a pris soin comme une vraie mère. Elle est accusée de vol mais affirme que c'est elle la vraie mère. Le procès cherche à déterminer la vraie mère. **Ici la parole est interrogée pour savoir si elle est porteuse de vérité. Dualité sincérité/vérité.**

La mise en scène : le tribunal est face au public. Les paroles des juges, avocats, témoins sont mises en spectacle dans la mesure où la tribune c'est le public. C'est le théâtre dans le théâtre. Chaque spectateur est invité à juger ce qui est juste et injuste. Les camps sont bien identifiés (avec et sans avocat), les déplacements représentent les codes de la société, ils répondent à une norme, une convention et l'on maîtrise plus ou moins les conventions (Groucha les ignore). Mais la parole échoue (elle ne parvient pas à convaincre le juge). Il faut donc passer par une épreuve physique (tirer le plus fort possible l'enfant = la vraie mère étant celle qui tirera le plus fort et le fera sortir du cercle de craie). Groucha refuse car elle ne veut pas faire mal à cet enfant. Le juge déclare qu'elle est la vraie mère. L'épreuve du corps est ici épreuve morale.

Troisième exemple : Le discours de Marc-Antoine dans le film de Mankiewicz.

Brutus vient d'assassiner son père. Il est vu par le peuple comme un héros qui les a libérés du tyran. Mais Brutus tient à ce que Marc-Antoine fasse l'éloge funèbre de César. Il fait son discours dans un contexte hostile mais parvient à retourner le peuple à son avantage.

Suivre ces liens : http://www.youtube.com/watch?v=t1I96P_cV-w (avec la traduction)

Où lire le discours dans le document en suivant ce lien : [discours](#)

C'est un discours démagogique qui repose sur l'implicite. La force de ce discours tient dans le fait que Marc-Antoine ne fait jamais lui-même les conclusions, il laisse l'auditoire les faire (manipulation : il montre toutes les contradictions qui existent et laisse chacun conclure).

On peut travailler le discours avec les outils de la rhétorique. Il se positionne d'abord (il est triste, il dit qu'il ne sait pas parler, éthique). Il interpelle le peuple et lui prête des sentiments (pathétique). Il rappelle les événements (logique). Ses déplacements font sens : il part du haut (Homme d'Etat) vers le bas (il se rapproche du peuple). Il utilise le récit de faits concrets pour se rapprocher du peuple et toucher son auditoire (manipulation de la foule).

Dernier exemple : Discours d'Obama : discours sur la question raciale (voir documents).

Suivre ce lien : http://www.lemonde.fr/elections-americaaines/article/2008/03/26/obama-et-la-question- raciale_1027415_829254.html POUR LA VIDEO

suivre ce lien : <http://philippe-boulet-gercourt.blogs.nouvelobs.com/archive/2008/03/20/l-integrale-du-discours-d-obama-en-francais.html> POUR LE TEXTE TRADUIT (texte intégral, sélection de la conférencière à partir de « car nous avons fait le choix »)

Il raconte une histoire (storytelling)

Il se positionne face à son auditoire (sa lignée, ses origines)

Il fait des références à l'histoire (ancêtres prestigieux de tous les Américains pour jouer sur l'imaginaire.)

La gestuelle : il apparaît d'abord immobile puis peu à peu il se met en mouvement (lorsqu'il donne l'anecdote d'Ashley)

Il utilise l'anaphore « Bien sûr...mais alors » : effets rythmique.

ECHANGES AVEC LA SALLE

Question : comment déterminer la frontière entre émotion et manipulation ?

Mettre en balance émotion et raison. Marc-Antoine dans son discours fait peu appel à la raison, il est dans la manipulation.

Pour juger, il faut aussi une part d'émotion (l'engagement). Il y a manipulation lorsque ce qui est dit n'est pas fait, quand l'objectif réel n'est pas ce qui est annoncé.

Compte-rendu établi par Angeline Joyet – académie de Paris

Jules César de William Shakespeare (1599)

BRUTUS

Mes compatriotes...

DEUXIEME CITOYEN

Paix ! silence ! Brutus parle.

PREMIER CITOYEN

Paix, holà !

BRUTUS

Mes bons compatriotes, laissez-moi partir seul, et, à ma considération, restez ici avec Marc-Antoine. Faites honneur au corps de César et faites honneur à la harangue que, pour la gloire de César, Marc-Antoine est autorisé à prononcer par notre permission. Je vous en prie, que personne ne parte que moi, avant que Marc-Antoine ait parlé.

PREMIER CITOYEN

Holà, restez ! écoutons Marc-Antoine.

TROISIEME CITOYEN

Qu'il monte à la chaire publique ! Nous l'écouterons. Noble Antoine, montez.

Antoine monte à la tribune.

ANTOINE

Au nom de Brutus, je vous suis obligé.

QUATRIEME CITOYEN

Que dit-il de Brutus ?

TROISIEME CITOYEN

Il dit qu'au nom de Brutus il se reconnaît comme notre obligé à tous.

QUATRIEME CITOYEN

Il fera bien de ne pas dire de mal de Brutus ici.

PREMIER CITOYEN

Ce César était un tyran.

TROISIEME CITOYEN

Oui, ça, c'est certain. Nous sommes bienheureux que Rome soit débarrassée de lui.

DEUXIEME CITOYEN

Silence. Écoutons ce qu'Antoine pourra dire.

ANTOINE

Généreux Romains...

LES CITOYENS

Paix ! holà ! écoutons-le.

ANTOINE

Amis, Romains, compatriotes, prêtez-moi l'oreille. Je viens pour ensevelir César, non pour le louer. Le mal que font les hommes vit après eux ; le bien est souvent enterré avec leurs os : qu'il en soit ainsi de César. Le noble Brutus vous a dit que César était ambitieux : si cela était, c'était un tort grave, et César l'a gravement expié. Ici, avec la permission de Brutus et des autres (car Brutus est un homme honorable, et ils sont tous des hommes honorables), je suis venu pour parler aux funérailles de César. Il était mon ami fidèle et juste ; mais Brutus dit qu'il était ambitieux, et Brutus est un homme honorable. Il a ramené à Rome nombre de captifs, dont les rançons ont rempli les coffres publics : est-ce là ce qui a paru ambitieux dans César ? Quand le pauvre a gémi, César a pleuré : l'ambition devrait être de plus rude étoffe. Pourtant Brutus dit qu'il était ambitieux ; et Brutus est un homme honorable. Vous avez tous vu qu'aux Lupercales je lui ai trois fois présenté une couronne royale, qu'il a refusée trois fois : était-ce là de l'ambition ? Pourtant Brutus dit qu'il était ambitieux ; et assurément c'est un homme honorable. Je ne parle pas pour contester ce qu'a déclaré Brutus, mais je suis ici pour dire ce que je sais. Vous l'avez tous aimé naguère, et non sans motif ; quel motif vous empêche donc de le pleurer ? O jugement, tu as fui chez les bêtes brutes, et les hommes ont perdu leur raison !... Excusez-moi : mon cœur est dans le cercueil, là, avec César, et je dois m'interrompre jusqu'à ce qu'il me soit revenu.

PREMIER CITOYEN

Il me semble qu'il y a beaucoup de raison dans ce qu'il dit.

DEUXIEME CITOYEN

Si tu considères bien la chose, César a été traité fort injustement.

TROISIEME CITOYEN

N'est-ce pas, mes maîtres ? Je crains qu'il n'en vienne un pire à sa place.

QUATRIEME CITOYEN

Avez-vous remarqué ses paroles ? il n'a pas voulu prendre la couronne : donc, il est certain qu'il n'était pas ambitieux !

PREMIER CITOYEN

Si cela est prouvé, quelques-uns le paieront cher.

DEUXIEME CITOYEN, *désignant Antoine.*

Pauvre âme ! ses yeux sont rouges comme du feu à force de pleurer.

TROISIEME CITOYEN

Il n'y a pas dans Rome un homme plus noble qu'Antoine.

QUATRIEME CITOYEN

Maintenant, attention ! il recommence à parler.

ANTOINE

Hier encore, la parole de César aurait pu prévaloir contre l'univers : maintenant le voilà gisant, et il n'est pas un misérable qui daigne lui faire honneur ! O mes maîtres ! si j'étais disposé à exciter vos coeurs et vos esprits à la révolte et à la fureur, je ferais tort à Brutus et tort à Cassius, qui, vous le savez tous, sont des hommes honorables. Je ne veux pas leur faire tort ; j'aime mieux faire tort au mort, faire tort à vous-mêmes et à moi, que de faire tort à des hommes si honorables. Mais, voici un parchemin avec le sceau de César : je l'ai trouvé dans son cabinet ; ce sont ses volontés dernières. Si seulement le peuple entendait ce testament (pardon ! je n'ai pas l'intention de le lire), tous accourraient pour baiser les plaies de César mort, pour tremper leurs mouchoirs dans son sang sacré, pour implorer même, en souvenir de lui, un de ses cheveux qu'ils mentionneraient en mourant dans leurs testaments et transmettraient, comme un précieux legs, à leur postérité !

QUATRIEME CITOYEN

Nous voulons entendre le testament : lisez-le, Marc-Antoine.

LES CITOYENS. Le testament ! le testament ! Nous voulons entendre le testament de César.

ANTOINE

Ayez patience, chers amis. Je ne dois pas le lire : il ne convient pas que vous sachiez combien César vous aimait. Vous n'êtes pas de bois ni de pierre, vous êtes hommes ; et, étant hommes, pour peu que vous entendiez le testament de César, vous vous enflammez, vous deviendrez furieux. Il n'est pas bon que vous sachiez que vous êtes ses héritiers : car, si vous le saviez, oh ! qu'en arriverait-il !

QUATRIEME CITOYEN

Lisez le testament : nous voulons l'entendre, Antoine. Vous nous lirez le testament : le testament de César !

ANTOINE

Voulez-vous patienter ? Voulez-vous attendre un peu ? Je me suis laissé aller trop loin en vous parlant. Je crains de faire tort aux hommes honorables dont les poignards ont frappé César ; je le crains.

QUATRIEME CITOYEN

C'étaient des traîtres ; eux, des hommes honorables !

LES CITOYENS

Le testament ! le testament !

DEUXIEME CITOYEN

C'étaient des scélérats, des meurtriers. Le testament ! lisez le testament !

ANTOINE

Vous voulez donc me forcer à lire le testament ! Alors faites cercle autour du cadavre de César, et laissez-moi vous montrer celui qui fit ce testament. Descendrai-je ? me le permettez-vous ?

LES CITOYENS

Venez, venez.

DEUXIEME CITOYEN

Descendez.

Antoine descend de la tribune.

TROISIEME CITOYEN

Libre à vous !

QUATRIEME CITOYEN

En cercle ! plaçons-nous en rond.

PREMIER CITOYEN

Ecartons-nous de la bière, écartons-nous du corps.

DEUXIEME CITOYEN

Place pour Antoine ! le très noble Antoine !

ANTOINE

Ah ! ne vous pressez pas ainsi sur moi ; tenez-vous plus loin !

LES CITOYENS

En arrière ! place ! reculons !

ANTOINE

Si vous avez des larmes, préparez-vous à verser à présent. Vous connaissez tous ce manteau. Je me rappelle la première fois que César le mit ; c'était un soir d'été, dans sa tente ; ce jour-là il vainquit les Nerviens. Regardez ! A cette place a pénétré le poignard de Cassius ; voyez quelle déchirure a faite l'envieux Casca ; c'est par là que le bien-aimé Brutus a frappé, et quand il a arraché la lame maudite, voyez comme le sang de César l'a suivie ! On eût dit que ce sang se ruait au dehors pour s'assurer si c'était bien Brutus qui avait porté ce coup cruel. Car Brutus, vous le savez, était l'ange de César ! O vous, dieux, jugez avec quelle tendresse César l'aimait ! Cette blessure fut pour lui la plus cruelle de toutes. Car, dès que le noble César le vit frapper, l'ingratitude, plus forte que le bras des traîtres, l'abattit ; alors se brisa son cœur puissant ; et enveloppant sa face dans son manteau, au pied même de la statue de Pompée, qui ruisselait de sang, le grand César tomba ! Oh ! quelle chute ce fut, mes concitoyens ! Alors vous et moi, nous tous, nous tombâmes, tandis que la trahison sanglante s'ébattait au-dessus de nous. Oh ! vous pleurez, à présent ; et je vois que vous ressentez l'atteinte de la pitié ; ce sont de gracieuses larmes. Bonnes âmes, quoi ! vous pleurez, quand vous n'apercevez encore que la robe blessée de notre César ! Regardez donc, le voici lui-même mutilé, comme vous voyez, par des traîtres.

PREMIER CITOYEN

O lamentable spectacle !

DEUXIEME CITOYEN

O noble César !

TROISIEME CITOYEN

O jour funeste !

QUATRIEME CITOYEN

O traîtres ! scélérats !

PREMIER CITOYEN

O sanglant, sanglant spectacle !

DEUXIEME CITOYEN

Nous serons vengés. Vengeance !
Marchons ! cherchons, brûlons, incendions,
tuons, égorgeons ! que pas un traître ne vive !

ANTOINE

Arrêtez, concitoyens !

PREMIER CITOYEN

Paix, là. Écoutons le noble Antoine.

DEUXIEME CITOYEN

Nous l'écouterons, nous le suivrons, nous mourrons avec lui.

ANTOINE

Bons amis, doux amis, que ce ne soit pas moi qui vous provoque à ce soudain débordement de révolte. Ceux qui ont commis cette action sont honorables ; je ne sais pas, hélas ! quels griefs personnels les ont fait agir : ils sont sages et honorables, et ils vous répondront, sans doute, par des raisons. Je ne viens pas, amis, pour enlever vos cœurs ; je ne suis pas orateur, comme l'est Brutus, mais, comme vous le savez tous, un homme simple et franc, qui aime son ami ; et c'est ce que savent fort bien ceux qui m'ont donné permission de parler de lui publiquement. Car je n'ai ni l'esprit, ni le mot, ni le mérite, ni le geste, ni l'expression, ni la puissance de parole, pour agiter le sang des hommes. Je ne fais que parler net : je vous dis ce que vous savez vous-mêmes : je vous montre les blessures du doux César, pauvres, pauvres bouches muettes, et je les charge de parler pour moi. Mais si j'étais Brutus et que Brutus fût Antoine, il y aurait un Antoine qui remuerait vos esprits et donnerait à chaque plaie de César une voix capable de soulever les pierres de Rome et de les jeter dans la révolte.

LES CITOYENS

Nous nous révolterons.

PREMIER CITOYEN

Nous brûlerons la maison de Brutus.

TROISIEME CITOYEN

En marche donc ! Allons, cherchons les conspirateurs.

ANTOINE

Mais écoutez-moi, concitoyens, mais écoutez ce que j'ai à dire.

LES CITOYENS

Holà ! silence ! Écoutons Antoine, le très noble Antoine.

ANTOINE

Eh ! amis, vous ne savez pas ce que vous allez faire. En quoi César a-t-il ainsi mérité votre amour ? Hélas ! vous ne le savez pas : il faut donc que je vous le dise. Vous avez oublié le testament dont je vous ai parlé.

LES CITOYENS

Très vrai !... Le testament ! arrêtons, et écoutons le testament !

ANTOINE

Voici le testament, revêtu du sceau de César. Il donne à chaque citoyen romain, à chaque homme séparément, soixante-quinze drachmes.

DEUXIEME CITOYEN

Très noble César !... Nous vengerons sa mort.

TROISIEME CITOYEN

O royal César !

ANTOINE

Écoutez-moi avec patience.

LES CITOYENS

Paix, holà !

ANTOINE

En outre, il vous a légué tous ses jardins, ses bosquets réservés, ses vergers récemment plantés en deçà du Tibre ; il vous les a légués, à vous, et à vos héritiers, pour toujours, comme lieux d'agrément public, destinés à vos promenades et à vos divertissements. C'était là un César ! Quand en viendra-t-il un pareil ?

PREMIER CITOYEN

Jamais ! jamais. Allons, en marche, en marche ! Nous allons brûler son corps à la place consacrée, et avec les lions incendier les maisons des traîtres ! Enlevons le corps.

DEUXIEME CITOYEN

Allons chercher du feu.

TROISIEME CITOYEN

Jetons bas les bancs.

QUATRIEME CITOYEN

Jetons bas les sièges, les fenêtres, tout !

Sortent les citoyens, emportant le corps.